Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 40 (1983)

Heft: 9

Artikel: La régate en canoë : un sport olympique : qui n'est, en Suisse, qu'une branche sportive marginale

Autor: Frei, Walter

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998740

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Départ des kayaks monoplaces.

La régate en canoë

Un sport olympique – qui n'est, en Suisse, qu'une branche sportive marginale

Walter Frei
Traduction: Hanny et Michel Weber

Celui qui entend, en Suisse, parler de canoë-kayak, pense aux compétitrices et aux compétiteurs comblés de succès ces dernières années, que ce soit en slalom ou dans les compétitions de descente. Peut-être connaît-il aussi les randonnées touristiques en canoë sur nos lacs, ou a-t-il vu, à la télévision, des descentes de rivières plus ou moins osées.

La régate en canoë, appelée en France «course en ligne», est beaucoup moins connue dans notre pays. Il s'agit d'une discipline olympique de compétition. Elle a pour but de franchir, le plus rapidement possible, des distances déterminées en eaux calmes, au moyen de canoës de vitesse. La régate en canoë ressemble à la compétition d'aviron, beaucoup plus connue.

En Suisse, les régates ne se disputent pratiquement qu'en kayak[1]. C'est surtout dans les pays de l'Est, où le sport de régate en canoë est beaucoup plus répandu, que l'on utilise également des canoës-canadiens[2]. Il existe des kayaks à une (K1), à deux (K2) ou à quatre places (K4). Ils doivent correspondre exactement aux prescriptions internationales quant à leur longueur, à leur largeur et à leur poids.

Même les kayaks de régate peuvent être fabriqués par soi-même. Voici, pour exemple, un cours de branche sportive de l'école secondaire de Rapperswil.

Kayaks de vitesse

Cat.	*Longueur max.*	*Largeur min.*	*Poids min.*
K1	5,20 m	0,51 m	12 kg
K2	6,50 m	0,55 m	18 kg
K4	11,00 m	0,60 m	30 kg

[1] *Kayak:* Embarcation élancée et légère; propulsion en position assise, avec pagaie double, corps tourné vers l'avant.

[2] *Canadien:* Bateau de compétition développé à partir du canoë indien; le compétiteur s'y tient un genou appuyé sur le fond du bateau, l'autre jambe fléchie à 90° vers l'avant. La propulsion se fait au moyen d'une pagaie simple (à une seule pale).

La compétition de régate

Le plan d'eau idéal pour la compétition (par exemple le Rootsee en Suisse) permet 9 pistes de 9 m de largeur. Il ne présente pas de courant et un minimum de vagues. Il devrait avoir une profondeur d'au moins 3 m et être particulièrement protégé contre les vents latéraux. Le programme de compétition comprend des courses, dans les catégories K1, K2 et K4, sur 500 m pour dames et messieurs, et sur 1000 m pour messieurs, à parcourir en ligne droite. En plus, une course de fond sur 10000 m a lieu, pour les hommes, sur un circuit composé de lignes droites de 1000 à 2500 m. Comme dans les compétitions d'aviron, la fascination se trouve dans la lutte d'homme à homme, bateau contre bateau. Chaque équipage essaie, par un nombre de coups de pagaie très élevé (parfois plus de 120 coups à la minute), de prendre dès le départ une position favorable. Lors des courses de 500 et de 1000 m, les embarcations doivent rester dans leur piste; dans les courses de fond, la «prise de la vague» d'un autre concurrent (sorte de surfing) constitue un important moyen tactique. Ici aussi, il est interdit de gêner les autres compétiteurs.

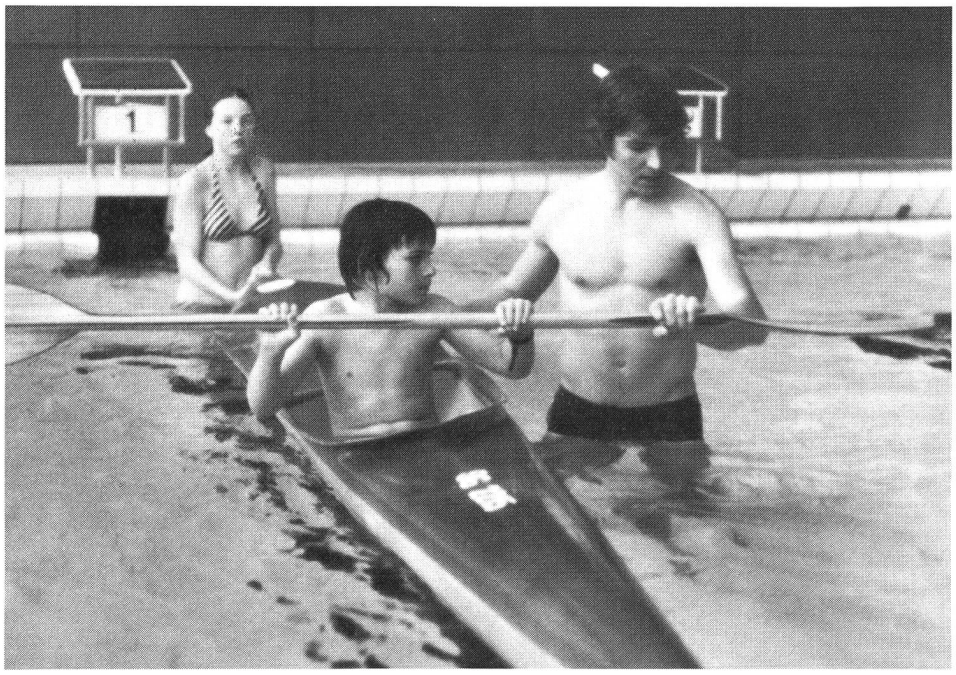
Départ des kayaks biplaces.

Temps des vainqueurs à Moscou par discipline

	500 m	*1000 m*
Hommes		
K1	1:43.43 (URSS)	3:48.77 (RDA)
K2	1:32.38 (URSS)	3:26.72 (URSS)
K4	—	3:13.76 (RDA)
Dames		
K1	1:57.96 (RDA)	—
K2	1:43.88 (RDA)	—

Les courses de fond ne font pas partie du programme olympique. Pour 10000 m, les temps approximatifs suivants sont atteints lors de compétitions internationales: en K1, moins de 43 minutes, en K2, moins de 39 minutes et en K4, moins de 37 minutes. Le départ est toujours donné en ligne dans un champ.

Par contre, sur 500 ou 1000 m, les vainqueurs sont désignés à l'issue d'une série de manches, avec chaque fois au maximum 9 concurrents au départ.



Cours d'initiation en piscine couverte.

En comparaison avec la course de descente en rivière sportive, la régate est souvent considérée, bien à tort, comme une stupide course en ligne droite. Lors d'une compétition, ni le régateur, ni le descendeur n'ont le temps ni l'envie de jouir de la nature, de l'ambiance ou du monde environnant. Ils sont pleinement concentrés sur la perspective de faire une bonne course. Le descendeur doit vaincre les pièges de la rivière impétueuse et mémoriser le parcours, surmonter la fatigue et, surtout, se battre contre la montre. Du fait que ses adversaires prennent individuellement le départ avant ou après lui, il ne saura qu'à la fin de la compétition s'il a réussi sa course. Le régateur, au contraire, voit constamment où il en est. Il essaie de garder le contrôle sur ses concurrents directs, de les dépasser ou, tout au moins, de ne pas les laisser s'éloigner trop.

En dehors de la compétition cependant, tous deux ont le loisir de jouir des beautés du sport nautique.

Depuis toujours, le kayak de vitesse m'a fasciné en tant qu'engin de sport en soi. Les embarcations en bois moulé (généralement d'origine danoise) auxquelles les compétiteurs donnent toujours la préférence, sont de véritables petites œuvres d'art parfaitement esthétiques. Quel plaisir que de glisser, de bon matin, avec un tel bateau, pratiquement sans effort et sans bruit sur la surface lisse comme un miroir d'un lac.

Une autre particularité, par rapport au kayak de rivière, est la possibilité qu'il y a à pratiquer à deux où à quatre équipiers. Le bateau d'équipe me semble surtout pré-

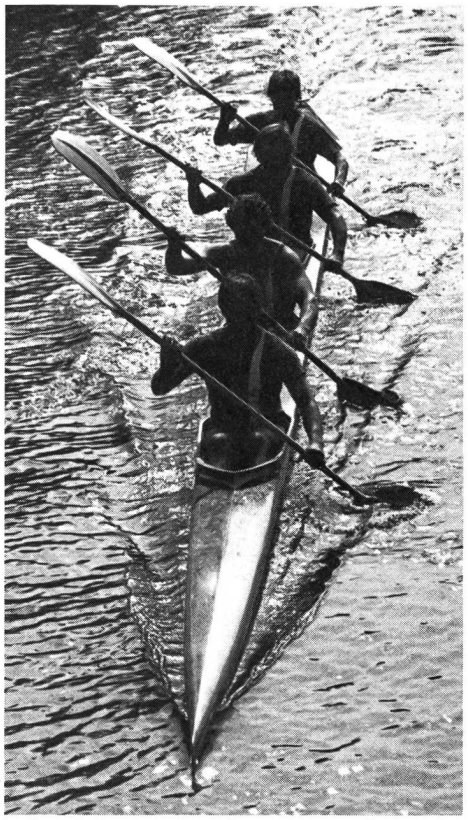
Canadien de course en eau calme

Kayak de course en ligne K1

cieux pour les jeunes. Un moniteur J + S, qui réussit à mettre sur pied un K4 avec ses élèves, y trouvera certainement beaucoup de plaisir.

Pourquoi la régate en canoë n'est-elle pas plus répandue en Suisse?

La course en canoë fait indiscutablement partie des branches sportives exigeant le plus d'entraînement. Comme pour les courses de ski de fond, un entraînement bien planifié et à long terme, est la seule voie menant au succès. Afin de s'approcher des performances de pointe dans les compétitions internationales, les sportifs s'entraînent durant plusieurs années. L'endurance, la résistance, la force et la persévérance doivent être consciencieusement travaillées et améliorées. Une grande expérience des compétitions est indispensable. Le talent, cependant, joue un moins grand rôle chez un régateur que chez un navigateur en eaux vives. Il n'est pas à la portée de chacun de s'astreindre à un entraînement sévère durant des années, et à persévérer malgré d'éventuels échecs, malgré l'apprentissage, l'école, l'école de recrues ou les obligations professionnelles. Pourtant, il devrait être possible, si l'on tient compte de l'engouement qu'il y a, actuellement, pour l'exercice physique, d'obtenir un plus large développement. Reste le problème du «terrain», le kayak de vitesse ne se prêtant qu'à la navigation en eaux calmes, même si les spécialistes se débrouillent également dans les vagues et les faibles courants. Pour un débutant, il est déjà bien assez difficile de se tenir dans l'embarcation extrêmement instable, même en eau calme. C'est la raison qui explique que les centres de régates suisses se trouvent aux bords des lacs (Rapperswil, Romanshorn, Bâle, Kreuzlingen). Seuls, les compétiteurs du Canoë-club Schaffhouse s'entraînent principalement sur le Rhin. Sur les lacs, la multitude des bateaux à moteurs et les vagues qu'ils provoquent posent un nouveau problème. C'est pourquoi les compétitions internationales ne sont pratiquement plus organisées que sur des parcours artificiels (bassin d'aviron). La seule manifestation de régate importante en Suisse a lieu tous les deux ans à Rapperswil (3 et 4 septembre 1983). Elle connaît un grand succès, puisque plus de 200 compétiteurs, venant de 10 pays différents, y participent régulièrement.



Le kayak à quatre équipiers – bateau de parade.

Malheureusement, même les lacs ne sont plus accessibles librement, ce qui signifie qu'un entraînement régulier n'est plus guère possible que dans un club de canoë qui possède son «garage» au bord de l'eau. Les sociétés spécialisées acceptent à bras ouverts les filles et garçons qui s'intéressent à ce sport. Seule condition préalable: Il faut bien savoir nager. La régate est une branche sportive indépendante à l'intérieur de la branche J + S canoë-kayak. Les clubs tiennent à disposition d'excellents moniteurs formés par J + S. ■

Course spectaculaire en kayak à quatre: 1000 m sont parcourus en moins de 3 min. 30 au rythme de 120 coups de pagaie.